

Histoire : La révolution industrielle

4^e

Programme du cycle 4 — arrêté du 9 novembre 2015, BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

En 1800, un artisan file la laine chez lui, au rythme de ses journées et des saisons. En 1880, son arrière-petit-fils entre dans une **usine** au son d'une sirène, travaille douze heures au rythme d'une machine qu'il ne possède pas, et rentre le soir dans une ville qui n'existait pas cent ans plus tôt. En quatre générations, le travail, l'habitat et la société ont changé de nature.

1 Une nouvelle énergie, une nouvelle machine

DÉFINITION

La **révolution industrielle** est la transformation profonde de la production, née en **Grande-Bretagne** à la fin du XVIII^e siècle puis diffusée en Europe continentale et aux États-Unis au XIX^e. Elle associe trois changements liés : une **énergie** nouvelle, le **charbon** ; une **machine** nouvelle, la **machine à vapeur** ; un lieu nouveau, l'**usine**. Le mot « révolution » désigne ici l'ampleur du changement, non sa brutalité : il s'étale sur plus d'un siècle.

RÈGLE

L'ordre logique se retient en trois maillons. Le **charbon** fournit une énergie abondante et transportable. La **machine à vapeur**, perfectionnée par **James Watt** vers 1769, convertit cette énergie en mouvement **en tout lieu** — elle affranchit la production des moulins à eau et donc des cours d'eau. Il devient alors possible de rassembler machines et ouvriers dans une **usine**, près des mines et des voies de transport.

Cette libération géographique explique la carte industrielle du XIX^e siècle : les régions qui décollent sont celles qui ont du **charbon** sous leurs pieds — le nord de l'Angleterre, le Nord et l'Est de la France, la Ruhr allemande. Le sous-sol dessine l'implantation des usines et des villes.

DÉFINITION

Le **chemin de fer** applique la **machine à vapeur** au transport. La première ligne régulière de voyageurs relie **Liverpool à Manchester en 1830**. Ses effets sont doubles : il **débouche** la production — matières premières entrantes, produits sortants — et il **crée** de la demande, puisque construire des rails et des locomotives consomme du fer, de l'acier et du charbon. L'industrie devient ainsi son propre client.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire que la révolution industrielle a commencé « en France, au XIX^e siècle ». — Elle naît en **Grande-Bretagne** dès la fin du XVIII^e siècle, avec près d'un demi-siècle d'avance. La France, l'Allemagne, puis les États-Unis suivent au XIX^e. Cette avance britannique explique la domination économique et coloniale du Royaume-Uni pendant une grande partie du siècle.

Le réflexe : Retenir un couple : **Grande-Bretagne, fin XVIII^e** pour le départ ; le reste de l'Europe suit.

2 L'usine et le prolétariat

DÉFINITION

L'**usine** est un lieu où sont **concentrés** des machines, une source d'énergie et un grand nombre d'ouvriers. Trois traits la distinguent de l'atelier artisanal : la **division du travail** — chacun répète une tâche partielle —, la **discipline horaire** imposée par la sirène et le contremaître, et le fait que l'ouvrier ne possède **ni les outils ni le produit** de son travail.

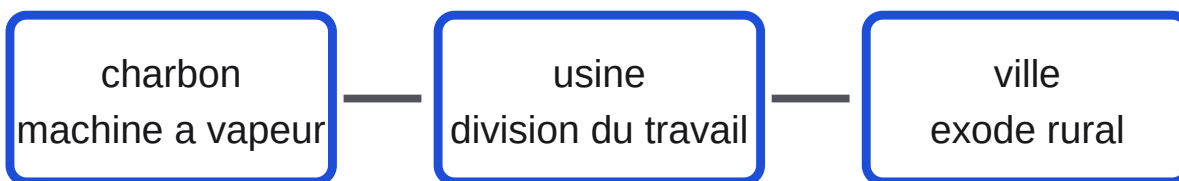
DÉFINITION

Le **prolétariat** désigne l'ensemble des ouvriers qui ne possèdent aucun moyen de production et vivent de la vente de leur **force de travail** contre un salaire. Il se forme par l'**exode rural** : des paysans quittent la campagne pour la ville. Face à lui, la **bourgeoisie** industrielle — patrons d'usine, banquiers, négociants — détient les machines, les capitaux et le pouvoir politique local.

RÈGLE

Les conditions de travail du XIX^e siècle se décrivent par quatre traits, chacun devant être illustré. Des **journées longues**, de douze à quatorze heures. Des **salaires bas**, qui rendent nécessaire le travail de toute la famille. Le **travail des enfants**, employés dès le plus jeune âge dans les mines et le textile. L'**absence de protection** : ni assurance en cas d'accident, ni retraite, ni indemnité de chômage.

En France, la **loi du 22 mars 1841** est la première à encadrer le travail des enfants dans les manufactures : elle l'interdit avant huit ans et le limite pour les plus jeunes. Son application reste longtemps très incomplète, faute d'un corps d'inspecteurs — un texte ne suffit pas à changer une pratique, et c'est une leçon que ce chapitre enseigne à plusieurs reprises.



le chemin de fer relie les trois

Trois transformations liées : l'énergie, le lieu de travail, la ville.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Confondre le prolétariat et les pauvres en général. — Le prolétariat se définit par un **rapport au travail**, pas par un niveau de revenu : c'est celui qui ne possède aucun moyen de production et doit vendre sa force de travail. Un artisan pauvre possède ses outils et n'appartient donc pas au prolétariat ; un ouvrier qualifié mieux payé en fait partie.

Le réflexe : Poser la question de la **propriété** : qui possède la machine ? Qui possède le produit ?

3 S'organiser : syndicats et socialisme

DÉFINITION

Un **syndicat** est une association d'ouvriers formée pour défendre collectivement leurs intérêts — salaires, durée du travail, sécurité — face à l'employeur. Son arme principale est la **grève**, c'est-à-dire l'arrêt concerté du travail. Sa force tient à la concentration ouvrière : c'est l'**usine** elle-même, en rassemblant des centaines de personnes au même endroit, qui rend l'organisation collective possible.

PROPRIÉTÉ

En France, la conquête du droit d'agir collectivement se fait en deux temps. **1864** : la loi supprime le **délit de coalition** et cesse donc de punir la grève. **21 mars 1884** : la loi Waldeck-Rousseau autorise la création des **syndicats** professionnels. Vingt ans séparent le droit de cesser le travail du droit de s'organiser durablement pour le défendre.

DÉFINITION

Le **socialisme** est un ensemble de courants qui contestent la propriété privée des moyens de production et proposent une organisation collective de l'économie. **Karl Marx** et **Friedrich Engels** publient en **1848** le *Manifeste du parti communiste*, qui analyse l'histoire comme une lutte entre les classes et appelle les ouvriers à s'unir. D'autres courants, réformistes, préfèrent l'action parlementaire et syndicale.

À la fin du XIX^e siècle, une **seconde révolution industrielle** succède à la première : l'**électricité** et le **pétrole** remplacent progressivement la vapeur, la chimie et l'automobile apparaissent, et les États-Unis et l'Allemagne prennent l'avantage sur le Royaume-Uni. Le **charbon** ne disparaît pas — il alimente les centrales — mais il cesse d'être la seule énergie du siècle.

ANALYSER UN DOCUMENT SUR LE MONDE OUVRIER AU XIX^e SIÈCLE

- ① Identifier la nature et la date : rapport d'enquête, gravure, règlement d'usine, chanson ouvrière, discours patronal.
- ② Situer l'auteur et son intention : décrire, dénoncer, défendre un intérêt, imposer une règle.
Un règlement d'usine et un rapport de médecin ne disent pas la même chose du même atelier.
- ③ Relever les faits précis : horaires, salaires, âge des travailleurs, accidents, logement.
- ④ Rattacher ces faits aux notions du cours : **usine**, **prolétariat**, division du travail, **syndicat**.
- ⑤ Conclure sur ce que le document révèle et sur ce qu'il tait, faute d'être écrit par les ouvriers eux-mêmes.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire que la révolution industrielle a « enrichi tout le monde ». — La production et la richesse globale augmentent fortement, mais leur répartition est très inégale : la **bourgeoisie** industrielle capte l'essentiel des gains, tandis que le **prolétariat** subit des conditions de vie dégradées pendant plusieurs décennies. C'est précisément cet écart qui explique la naissance des **syndicats** et du **socialisme**.

Le réflexe : Séparer deux questions : combien produit-on, et **qui** en profite ?

À VÉRIFIER

- Ai-je fait naître la **révolution industrielle** en Grande-Bretagne à la fin du XVIII^e ?
- Ai-je enchaîné **charbon** → **machine à vapeur** → **usine** ?
- Ai-je expliqué le rôle double du **chemin de fer** : débouché et demande ?
- Ai-je défini le **prolétariat** par la propriété, et non par la pauvreté ?
- Ai-je daté 1864 (grève) et 1884 (**syndicats**) sans les confondre ?
- Ai-je distingué la hausse de la production de sa **répartition** ?

À RETENIR

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Révolution industrielle : Grande-Bretagne, fin XVIII^e, puis Europe et États-Unis.• Enchaînement : charbon → machine à vapeur (Watt, v. 1769) → usine.• Chemin de fer : Liverpool-Manchester, 1830. Débouché et client de l'industrie.• Usine : concentration, division du travail, discipline horaire.• Prolétariat : sans moyens de production, vend sa force de travail. | <ul style="list-style-type: none">• Bourgeoisie industrielle : machines, capitaux, pouvoir local.• Conditions : 12 à 14 h par jour, salaires bas, travail des enfants, aucune protection.• France : loi de 1841 sur le travail des enfants — appliquée très incomplètement.• 1864 : la grève cesse d'être un délit. 1884 : les syndicats sont autorisés.• Socialisme : Marx et Engels, <i>Manifeste du parti communiste</i>, 1848. |
|---|--|